

Victor Thorn

**Le Procès du 11 Septembre**  
*ou le 11 Septembre à l'épreuve des faits*

*La vérité sur l'effondrement des 3 tours du World Trade Center*

Traduit de l'américain par Nathalie Quintin

**Postface**  
*Le réquisitoire supplétif*

David Ray Griffin

Traduit par Pierre-Henri Bunel

Éditions Demi-Lune

## POSTFACE DE L'AUTEUR

Le 10 novembre 2005, le professeur de sciences physiques à l'université Brigham Young, Steven E. Jones, a rendu public un rapport intitulé *Why Indeed Did the WTC Buildings Collapse? (Pourquoi les bâtiments du WTC se sont-ils réellement effondrés?)* qui posait le postulat suivant : le matin du 11 septembre 2001, les Tours Jumelles ne se sont pas écroulées du fait des dégâts causés par les impacts des avions, pas plus qu'elles ne se sont effondrées du fait des incendies de carburéacteur mais elles ont plutôt été détruites au moyen " d'explosifs prépositionnés ".

Évidemment d'autres sources sérieuses ont proclamé ouvertement leur opposition à la version 'officielle' des événements selon le gouvernement, notamment le gérant du site de Underwriters Laboratories, Kevin Ryan, l'ancien membre du cabinet de George Bush, Morgan Reynolds, le professeur à l'université du Minnesota, James H. Fetzer, et le théologien David Ray Griffin. Toutes leurs contributions ont donné un grand poids aux découvertes mises à jour par les enquêteurs du 11 Septembre, mais avec l'entrée du professeur Jones dans cette "arène hautement explosive", nous sommes dorénavant en possession de preuves irrécusables émanant d'une source inattaquable qui soutient pratiquement toutes les assertions que nous avons faites au sujet de l'effondrement des tours du World Trade Center.

Naturellement, la publication du rapport du professeur Jones m'était d'un grand intérêt car j'ai fondé l'intégralité de mon livre, *Le Procès du 11 Septembre* (paru en février 2005 dans sa version originale) à partir de prémisses selon lesquelles une démolition commandée serait en réalité à l'origine de la destruction des tours du WTC, contrairement aux facteurs cités par le gouvernement fédéral et ses diverses agences. Désormais un professeur titulaire dans une université nationalement reconnue s'exprimait sur ce même sujet. La question la plus importante était la suivante : ses résultats coïncideraient-ils avec les miens ?

Pour ma plus grande réjouissance, après avoir lu l'analyse du professeur Jones relative à l'effondrement du WTC, j'ai découvert que ses résultats soutenaient les principaux points du *Procès du 11 Septembre* avec peu, voire, aucune exception. Une telle corroboration des résultats est remarquable dans la mesure où, désormais, le mouvement à la recherche de la vérité sur le 11 Septembre obtenait d'un scientifique émérite, reconnu au sein de la communauté universitaire, la confirmation que les

démolitions commandées des tours du World Trade Center ne constituaient plus une simple théorie, mais une réalité que des faits purement scientifiques concouraient à prouver.

Par conséquent, un tel développement donne du poids à l'argument du *Procès du 11 Septembre*, car il s'agit du tout premier livre dédié uniquement aux effondrements du World Trade Center. Bien sûr d'autres auteurs ont consacré des chapitres individuels à cet événement tragique, mais j'ai pris des risques considérables et j'ai décidé que les démolitions commandées constituaient le cœur de la problématique du 11 Septembre, et si nous décidions d'exposer celui qui finalement se trouvait derrière cette scandaleuse exaction, c'est là que nous devrions placer toute notre énergie (et non sur d'autres sujets secondaires).

De fait, ce qui suit est un extrait des résultats que le professeur Steven E. Jones a mis en avant dans son rapport susmentionné, analogue à celui proposé dans *Le Procès du 11 Septembre* :

– Les incendies et les impacts asymétriques des tours n°1 et n°2 du WTC ne pouvaient aucunement produire les effondrements symétriques que l'on a observés le matin du 11 septembre 2001. Les dégâts asymétriques sur des structures différentes ne peuvent produire des résultats symétriques.

– En ce qui concerne la deuxième loi de la thermodynamique\*, Jones partage les conclusions des analyses du *Procès du 11 Septembre* selon lesquelles “la probabilité d'un effondrement complet et symétrique causé par des incendies aléatoires tels que décrits dans la théorie ‘officielle’ est faible, car une défaillance asymétrique est beaucoup plus probable. D'un autre côté, le but principal d'une démolition commandée utilisant des explosifs est de faire s'effondrer complètement et symétriquement des bâtiments.”

– Par conséquent, Jones déclare sans équivoque qu'il est probable que des explosifs prépositionnés aient été utilisés dans les trois bâtiments qui ont été détruits à *Ground Zero*.

De même, le bâtiment n°7 du complexe du World Trade Center, qui s'est écroulé à 17h20 l'après-midi du 11 Septembre n'a pas été percuté par un avion; il n'a pas été exposé à des ‘fournaises infernales’, pourtant il s'est effondré sur ses propres fondations à l'image des

---

\* La deuxième **loi de la thermodynamique** est universellement reconnue et observée. Elle révèle que l'énergie dans l'univers décroît en intensité, c'est-à-dire travaille de moins en moins. Cela s'appelle l'entropie. Puisque c'est l'énergie qui tient les atomes ensemble pour former la matière et garde l'univers en équilibre, la conséquence de cette entropie est une augmentation du désordre dans l'univers.

bâtiments n°1 et 2 du WTC. Jones déclarait avec certitude, comme nous l'avons fait, que ce bâtiment n'a pas pu s'écrouler d'une autre manière qu'au moyen d'une démolition commandée.

– Aucun bâtiment en acier au cours de l'histoire mondiale (avant et depuis le 11 Septembre) ne s'est écroulé [intégralement] du fait d'un incendie. Mais Jones écrit : “Des effondrements symétriques complets se sont produits de nombreuses fois par le passé, tous ont été causés par des explosifs pré-positionnés dans une procédure dénommée implosion ou démolition commandée.”

Les feux d'hydrocarbures et [les incendies] de bureaux dans les bâtiments n°1 et n°2 du WTC n'ont pas généré de températures suffisamment élevées pour parvenir à faire fondre les poutres en acier, et ils n'ont certainement pas généré assez d'énergie pour produire les résidus fondus provenant des armatures en acier qui s'étaient ‘partiellement désintégrées’. Pour ce faire, il aurait fallu des températures supérieures à 815 °C, un résultat irréalisable par des incendies de bureaux et/ou des incendies d'hydrocarbures.

– Dans la même veine, du métal fondu a été retrouvé dans les sous-sols des trois tours du WTC et demeurerait ‘rouge incandescent’ des semaines après le 11 Septembre.

– L'Institut National des Standards et de la Technologie (*NIST*) a admis que les incendies du WTC étaient insuffisants pour faire fondre les armatures d'acier de ces structures.

– Bien que l'on nous ait affirmé que des ‘fournaises infernales’ se propageaient à l'intérieur du bâtiment n°1 et du bâtiment n°2 du WTC, Jones corrobore nos résultats selon lesquels le kérosène qui s'est échappé de chaque avion s'est consumé dans les deux ou trois premières minutes.

– Les massives armatures d'acier qui ont été éjectées à des centaines de mètres des tours, plus la pulvérisation complète et absolue de centaines de milliers de kilos de béton fournissent une “preuve supplémentaire de l'utilisation d'explosifs”.

– De nombreux témoins oculaires et des journalistes présents sur le site ce jour-là rapportent avoir entendu de multiples explosions à la base de chaque tour le matin du 11 septembre.

– Le professeur Jones reprend les mots du professeur au *MIT*, Thomas Eager, qui a déduit que les impacts des avions de ligne auraient été insuffisants pour faire s'écrouler les tours.

– À l'inverse de ce que le gouvernement veut nous faire croire, les tours du World Trade Center n'étaient pas des structures fragiles aux

qualités de construction inférieures, mais au contraire, elles étaient extrêmement résistantes, avec 47 colonnes centrales en acier et 240 poutrelles périphériques du même métal.

– En utilisant une simple équation mathématique, nous pouvons déterminer combien de temps il faudrait à une structure pour s'écrouler quand absolument aucune résistance ne s'exerce sur elle (c'est-à-dire la force de gravité). Cette chute libre liée à la gravitation correspond exactement et précisément à la manière dont les tours du WTC se sont effondrées ; de fait, une énorme source d'énergie a été nécessaire pour éliminer toute résistance à chaque étage.

Seulement quelques secondes avant la démolition commandée du bâtiment n°2, son 'sommet' a basculé de 23 degrés par rapport à la verticale et est arrivé en surplomb d'environ 20 mètres par rapport au reste de la structure. En vertu de la première loi de Newton, ou principe d'inertie, et de la loi de préservation du moment angulaire, ce sommet aurait dû poursuivre sa chute sur les rues de Manhattan, à moins qu'une autre source d'énergie n'ait causé l'effondrement soudain de la base de la structure entière. De nouveau, un tel scénario n'est possible que par le biais d'une démolition commandée.

La 'théorie de l'empilement des étages' qui était posée en postulat durant le reportage *Why the Towers Fell* de Nova sur la chaîne PBS ne constitue rien de plus qu'un canular, certes élaboré, mais dépourvu de toute validité scientifique.

En complète opposition avec la 'méthode scientifique' qui stipule que, pour qu'une théorie soit validée comme étant juste, elle se doit d'être réitérable, la 'théorie officielle' du gouvernement ne présente pas ce caractère réitérable et ne peut pas se reproduire du fait des "mécanismes proposés basés sur des incendies". D'autre part, nous pouvons répéter à maintes reprises des démolitions commandées qui étaient pratiquement identiques à celles auxquelles a assisté le monde entier le matin du 11 septembre 2001.

Je pourrai continuer de citer des douzaines d'autres exemples où les analyses du professeur Jones corroborent les miennes, mais au lieu de cela, je préfère énoncer une citation de Kevin Ryan de Underwriters Laboratories : "La probabilité que les incendies et les dégâts des impacts (c'est-à-dire la 'théorie officielle') aient pu causé l'effondrement complet des tours est de moins de une sur un milliard."

Dorénavant, repensez à ces mots pendant un instant. Il existe une probabilité inférieure à une sur un milliard que les explications du gouver-

nement au sujet des effondrements soient vraies. Une telle déclaration revêt une importance capitale, particulièrement quand elle est étayée par les analyses scientifiques du professeur Steven E. Jones (sans mentionner les apports de Reynolds, Ryan, Fetzer, Griffin, et des douzaines d'autres enquêteurs indépendants spécialisés sur le 11 Septembre).

En conséquence, la seule conclusion à laquelle nous puissions arriver est que la théorie 'officielle' du gouvernement relative à la manière dont les trois tours se sont écroulées n'est rien de plus qu'une histoire élaborée et inventée de toute pièce. En outre, nous disposons de preuves irrécusables provenant de scientifiques et d'universitaires respectés et faisant référence dans leur milieu, qui soutiennent complètement les résultats de nombreux enquêteurs sur le 11 Septembre et qui ont posé les fondations des futures recherches. Leur travail inestimable constitue le fondement de ce qui a permis la rédaction du Procès du 11 Septembre, et avec la parution du rapport du professeur de sciences physiques à l'université Brigham Young, le Dr Jones, pour confirmer mes résultats, nous savons désormais que le postulat posé par ce livre est vrai à 100% : les tours du World Trade Center ont été détruites au moyen de trois démolitions commandées séparées.